Prix d'excellence en français

Gaston-Miron

Nos lauréat.es 2024



Municipalité de Prévost

CATÉGORIE ADULTE

1er PRIX

Auteur : Marie-Louis Grondin

La ruelle

À force de téter à la bouteille
La seringue et ses brefs soleils
Résigné ou à la veille
J'ai cadenassé mes mots, mes éveils

Mon corps morcelé incapable de mouvement
Ma tête désincarnée pleine de tourments
Mes ailes coupées depuis longtemps
L'âme abandonnée dans ce courant

Les images de ma ruelle
Me cache la vue du ciel
Du rhum à même le goulot
Coule sous ma peau
Et mes ongles sales
Prouvent ma cavale

Je suis sensible comme une étincelle
Qui s'allume d'un souffle démentiel
Ou s'éteint d'un pied cruel
Je vacille je bats de l'aile

J'ai déjà affronté mes ombres
Mais c'est temps-ci mon ciel est sombre
Je vis dans la pénombre
Des jours qui m'encombrent

Je ne connais ni le chemin
Ni d'ami qui me tienne la main
Pour témoigner que je suis encore humain
D'ailleurs, le serais-je encore demain ?

On dit que le temps efface
Les drames de ma race
Mais la ruelle a laissé sa trace
Moi j'y ai perdu la face

Les images de ma ruelle
Me cache la vue du ciel
Du rhum à même le goulot
Coule sous ma peau
Et mes ongles sales
Prouvent ma cavale



Ville de Sainte-Marthe-sur-le-Lac

CATÉGORIE JEUNESSE

1er PRIX

Autrice : Arianne Sanvido

Je suis rouge

Je suis rouge, d'une telle beauté
Cramoisi, vermillon, carmin, écarlate
J'affiche une multitude de physiques
Pourpre, grenat, bordeaux, brique
Je suis libre de ma forme fluide
Cerise, cardinal, feu, rubis ou foncé
Je change au gré de la durée
Cinabre, coquelicot, garance, tomate
Mais alors, mes fragrances sont dégoût
Andrinople, alizarine, bismarck
Je découle d'une telle grâce
Groseille, écrevisse, mars
Ne se comparent point à mon goût
Ponceau, vermeil, corail, piment
Je suis rouge, oui je suis sang.



Ville de Sainte-Adèle

CATÉGORIE ADULTE

2e PRIX

Autrice : Geneviève Catta

Mue de saison

S'il est vrai que nous ne pouvons vivre
qu'une petite partie de ce qui est en nous
qu'advient-il du reste?
il remonte du cœur
expulsant l'ombre des blés blafards
et son étoile lève l'ocre
avant d'être avalée par le nouveau-né
aux yeux grands de bruit survenu

avec des gonds et des pattes trouvés à terre
moi je poursuis mon rêve de fête
pour écouter l'organique des mots
et l'automne allonge sa fine chevelure
de feuilles effarouchées
il y a ce que tu répétais
(ça retardait l'envol de l'oiseau)
— d'un coup il fait fragile rentrons!

L'ode infuse l'air
pentures étirées sur les troncs
du pays vrai tranquillement lointain
sa contre-lumière dans la rivière
oh! un détour
au paysage de naissance
où mes lèvres crayonnent des dessins
pour chaque blanc figé

car le froid arrivé passera l'hiver ici
avec sa légende de poème irréprochable et
des griffes pour mordre le papier
une légende! celle des pins bâtis
à se balancer de désir
elle allège mon front soulève la terre pauvre
m'empêche d'arracher de sa soie
le papillon de nuit qui me brûle le poignet

et devant l'église d'émail
j'ouvre large la fenêtre
(ce qui est bien quand on regarde l'oiseau passer
c'est qu'on sait qu'il ne nous regarde pas)
le froid est froid et incertain
il perche l'heure incendie tous les coups à rien
sa mue en suspens
aiguilles mises à cicatriser

voici décembre sur la route du ventre
comme mes doigts creusent le mou des arbres
ils y relâchent leurs nœuds
pistent la nuit du Temps
l'avant-désir par la bordée
la joie suave d'exister réellement
même s'il y a silence sel ébréché sous ma peau
— ce sera ainsi jusqu'au printemps.



Ville de Saint-Jérôme

CATÉGORIE JEUNESSE

2e PRIX

Auteur : Samuel Ménard

Noël

Noël, la fête des lumières, des rires, des cadeaux,
Mais derrière le décor,
il y a bien plus que des flambeaux.
On décore nos maisons, on chante des chansons
Mais la réalité, elle, porte d'autres
paillettes en prison.

Les rues s'illuminent, les cœurs s'animent
Mais derrière les vitrines,
des rêves s'estompent, intimes.
On parle de magie, de moments féeriques
Pourtant, pour certains, Noël est tout sauf lyrique.

La pression des cadeaux, des attentes démesurées
Des familles brisées, des souvenirs éventrés.
On se perd dans les listes, dans les embouteillages
Noël devient parfois un cauchemar, un naufrage.

Les enfants espèrent, les adultes stressent,
Les portefeuilles pleurent, les factures oppressent.
On dit que c'est la saison de la générosité,
Mais combien souffrent dans l'ombre
de cette absurdité ?

Les rues commerçantes résonnent
de faux bonheur,
Mais dans les foyers solitaires,
règne la froide douleur.
Les sans-abris grelottent, les oubliés du festin,
Noël, la réalité, n'est pas un conte, c'est certain.

Pourtant, au milieu de l'agitation consumériste,
Il y a des cœurs qui brillent, des gestes altruistes.
Des refuges pour l'âme, des étoiles dans la nuit,
Noël peut redevenir ce qu'il est, un vrai récit.

Alors, ouvrons nos cœurs, tendons nos mains,
Faisons de Noël un refuge, un moment divin.
La réalité de Noël, c'est ce qu'on en fait,
Une pause dans le temps où l'amour renaît.



Municipalité de Nominingue

CATÉGORIE ADULTE

3e PRIX

Auteur : Frédéric Labrie

Ressac

Nous écrirons ensemble
Sur les rochers vibrant de nos étreintes
Le retour enflammé de nos instincts
Que le confort de nos servitudes
N'arrive plus à contenir
Dans l'imminence du péril

Nous revoilà enfin debout
À scruter l'eau blanche de l'Histoire
Pour en découdre
Avec le courant sournois du destin,
Qui emporte notre esquif

Le fil paisible de notre voyage
S'accélère en pente épique
Et abandonne toute langueur
Ne craignant plus notre réveil
Assuré de notre perte

Mais le souffle de nos chants mémoriaux
Raisonne le vertige des parois
Ombrageant le tumulte qui gronde
Et qui prend force à notre passage
Cachant le ciel à nos prières
Tirant nos âmes à son ventre affamé

Nous en sommes à la rage de nos bras
Chevauchant la gueule écumante du temps
Désormais plus forts que nos peurs
Et confiants de notre gouverne

Il n'est plus question de faiblir
Nous avons vu les épaves cravatées
De ceux qui se sont laissés descendre
En priant sans ramer qu'une crue prophétique
Inonde les écueils de l'automne

Nous ne sommes plus bercés d'un fol espoir
Mués par cette volonté sauvage
De survivre à la mort en vainqueurs

Voilà que nos muscles bandés de désir
Répondent avec force de courage
Au tonnerre assourdissant
Des gorges escarpées
C'est notre tour d'en entrevoir la fin
Et de foncer sur l'eau vive pour sauter gaiement
Le seuil de notre liberté



Municipalité de Montcalm

CATÉGORIE JEUNESSE

3e PRIX

Autrice : Coralie Charest-Johnson

Derrière des murs de verre

Enfermée derrière des murs
Toutes les méchancetés qu'on m'a lancées
Un poids immense y est retiré
De pleurs, des peurs et des questions,
y sont déversés

Chaque jour, je me questionne
Une plaque de verre me soutenait
Coincée, le vide m'emprisonnait
Une corde d'en haut, je m'accrochais

Prise dans mon univers, je me demandais
Des coups, des traces,
Une main glissait
Ma force peu à peu s'envolait

Des bruits, des pleurs, des sons étouffés
Quelqu'un m'entendait?
Un bout d'amour, me protégeait
Une couche de verre qui m'entourait

Et si seulement, je pouvais partir
Un jour, de ce monde, du temps à venir
Protégée par une couche de verre
Des chutes et des coups, quand j'échouais

Les gens me voient mais ne m'entendent pas
Est-ce qu'ils savent ce que ça fait d'être moi?
Couchée sur le sol, je regarde en haut
D'ici, le ciel me paraissait loin, mais finalement,
il faut croire au destin!

Aujourd'hui, mon mur de verre,
à coups de marteau je l'ai fissuré
Et me voilà debout, sur mes trois volontés
Je vais affronter, les difficultés de mon INTENSITÉ